

## Éolien : Iberdrola veut miser sur la sécurité



*Philippe Monbet, directeur du Pôle mer Bretagne Atlantique, avec Marie Thabard, directrice du développement de l'éolien en mer à Iberdrola France.*

O-F

Après avoir donné un coup de pouce de 300 000 € pour trois projets, Iberdrola lance un nouvel appel à manifestation d'intérêt.

« Nous assurons la sécurité de nos équipes quand elles sont en mer pour gérer la maintenance du parc, qui est dans un milieu ouvert. Nous avons une **politique d'accident zéro** », situe Marie Thabard, directrice du développement éolien en mer d'Iberdrola France. C'est pourquoi le groupe, spécialisé dans les énergies renouvelables, relance son partenariat avec le réseau professionnel Pôle mer Bretagne Atlantique, pour dénicher et aider à financer des projets d'entreprises bretonnes.

### **Le savoir-faire breton au service du parc éolien en mer**

Dans le cadre de cette convention, les sociétés ou start-up devront candidater à un appel à manifestation d'intérêt (AMI). Les trois qui seront sélectionnées seront celles qui auront le mieux répondu aux « **enjeux de sécurité et de surveillance maritime dans les parcs éoliens offshore** ». Comme celui exploité par Iberdrola, qui tourne dans la baie de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).

« L'IA (intelligence artificielle) va révolutionner le secteur. On veut chercher plus d'innovation, de performance. Ces entreprises seront amenées à

**collaborer avec nous, c'est un vrai échange »,** reprend Marie Thabard. Cet appel à manifestation d'intérêt est effectif depuis vendredi 19 septembre. Les candidats pourront postuler jusqu'au 19 novembre. Les trois lauréats seront dévoilés en janvier 2026. **« Nous pourrons financer jusqu'à 100 000 € maximum chacun des projets. Il faut que cela corresponde à 50 % du coût total »,** ajoute la directrice.

Un premier AMI entre le Pôle mer Bretagne Atlantique et Iberdrola avait vu le jour entre 2023 et 2024, axé sur la biodiversité et les déchets en mer.

Depuis, **« Actimar [Brest] a fait des tests de bouées pour mieux comprendre la localisation des objets dérivants, et on utilise leur outil de modélisation aujourd'hui ».** Les projets des deux autres lauréats, Efinor Sea Cleaner (Paimpol) et Hytech Imaging (Plouzané) devraient être prochainement opérationnels.

Gaëlle COLIN.